

COMMENT EXPLIQUER LA CRUE
TORRENTIELLE DES RUISSEAUX ?

UNE CRUE ABSOLUMENT SANS PAREIL

Le retrait des eaux confirme nettement l'impression que l'on avait obtenu dès la journée de mardi, que l'on se trouvait dans le Pays de Montbéliard devant une situation jusqu'alors absolument inconnue.

C'est précisément ce qui fait le caractère dramatique de ces inondations puisqu'elles se sont produites à une époque où, normalement, on devrait plutôt craindre la sécheresse, c'est-à-dire en été et non pas aux périodes habituelles où, dans le Pays de Montbéliard on craint les crues des rivières, c'est-à-dire à la fonte des neiges ou bien à la fin de l'automne.

Cette impression d'exception douloureuse, voire même tragique, se confirme d'une manière saisissante, lorsqu'on pense qu'à Voujaucourt, les cotes du Doubs ont monté de 2 m. 20 en 48 heures.

De même, la rapidité des crues qui s'est manifestée dans le Gland, dans la Ranceuse et dans le ruisseau de Colombier-Châtelot constitueront elles-mêmes un triste record.

Autre particularité exceptionnelle de ce cataclysme qui s'est abattu sur le Pays de Montbéliard sont les résurgences apparues en plusieurs endroits.

On a cité en effet, que plusieurs sources jusqu'alors inconnues s'étaient soudain dévoilées et qu'à certaines zones la terre paraissait lâcher des eaux bouillonnantes, notamment dans la région de Meslières et Hérimoncourt, ce qui explique la deuxième crue, qui fut d'ailleurs la plus forte du Gland.

Jamais chose semblable ne s'était vue dans le Pays de Montbéliard et surtout dans les villages aujourd'hui frappés par le désastre. Des crues à Voujaucourt, à Montbéliard, etc. sont évidemment, en périodes d'intempéries, des choses presque habituelles... mais à Saint-Maurice, mais à Vermondans, mais à Meslières, nul n'aurait jamais pensé que des hauteurs d'eau de 1 m. 50 à 1 m. 20 puissent soudainement tout balayer sur leur passage et causer des dégâts dont l'étendue ne sera connue que lorsque tout sera rentré dans le calme.

De nombreuses personnes supposent que cette crue des principaux torrents, ruisseaux de Colombier-Châtelot, le Gland, la Ranceuse, qui ont fait tant de mal résultent directement des trombes d'eau qui se sont abattues au cours de la soirée de lundi. Ces trombes d'eau, en provoquant dans les torrents un courant extrêmement violent, entraînent des quantités de grosses pierres, lesquelles ont obstrué tous les passages plus ou moins rétrécis, formant ainsi autant de petits barrages successifs qui ont provoqué tout le malheur.

C'est du moins une explication plausible. Elle se confirme d'autant plus, par exemple, en ce qui concerne le ruisseau de Colombier-Châtelot que les eaux provenant habituellement du vallon de Saint-Maurice et de Colombier se déversent dans le canal du Rhône au Rhin qui sépare cette vallée du cours même du Doubs.

Le canal du Rhône au Rhin reçoit ses eaux de ruissellement par quatre siphons différents, qui ont certainement été rapidement obstrués, ce qui explique le débordement extraordinaire qui envahit toute la région de Blussans, Blussangeaux, etc.

Des explications du même ordre peuvent sans doute être données en ce qui concerne l'isolement du petit village de Neuchâtel au cours de la journée de mercredi.

Le bilan des dégâts n'est pas à la veille d'être établi

Une nouvelle tournée effectuée au cours de la journée d'hier parmi certaines des zones sinistrées, maintenant inondées, ne permet pas de se faire une idée exacte de l'étendue des dégâts qu'il faudra déplorer dans la partie du Pays de Montbéliard, qui fut balayée par la tornade de lundi soir.

De tous côtés ce sont des scènes émouvantes ou pénibles qui se racontent. Ce sont des pertes matérielles qui s'enregistrent.

— Des centaines de millions de dégâts, selon les premières estimations ;

— Des quantités de dégâts au réseau de distribution électrique et au réseau téléphonique ;

— Et probablement influence sérieuse sur deux graves accidents de la route.

Des mesures de secours s'organisent

Dès le premier jour des inondations les mouvements de solidarité et de dévouement n'ont pas manqué de se manifester un peu partout dans le Pays de Montbéliard. On cite le cas de plusieurs personnes particulièrement dévouées qui en sont à leur troisième nuit sans sommeil pour porter aide ou veiller à toute éventualité plus grave. Hier à la Sous-Préfecture de Montbéliard eut lieu une conférence entre M. le Sous-Préfet et plusieurs maires de communes sinistrées afin d'envisager les mesures à prendre pour porter secours en

certains cas ou pour la remise en état de viabilité des voies de communication.

Par ailleurs, M. le Préfet du Doubs qui s'est déplacé à Paris au Ministère de l'Intérieur, aurait obtenu une subvention de secours immédiat de l'ordre de un million.

Ainsi en résumé, on peut dire que si la situation hier a continué à être grave ou même à s'aggraver, elle a permis l'espoir d'une amélioration que la journée de vendredi devrait voir se préciser.